

## «Eiger-Climat-Ecoles» – Le pacte Equilibre

*Pascale Bruderer Wyss, présidente du Conseil national*

Seul le discours prononcé fait foi.

Avant toute chose, je voudrais dire combien je suis heureuse que vous soyez venus à Grindelwald vous rendre compte par vous-mêmes des effets du changement climatique.

Lorsque nous utilisons notre ordinateur, que nous regardons la télévision, que nous partons en vacances en avion ou en excursion en voiture, que nous dégustons une boisson fraîche tout droit sortie du réfrigérateur ou que nous achetons des fraises d'Afrique du Sud, nous ne réfléchissons pas aux conséquences de ces actes sur l'environnement.

Si nous avons tous déjà entendu parler du changement climatique, il reste un peu abstrait dans notre quotidien, et nous ne nous sentons pas directement concernés. En effet, là où vous vivez, là où je vis, il n'y a pas de glacier ni de permafrost. Certes, nous constatons qu'il n'est pas toujours facile de prévoir le temps qu'il fera demain, nous entendons parler de coulées de boue ayant détruit des routes et des maisons, nous réalisons que ces événements sont survenus récemment et qu'ils sont de plus en plus fréquents. Mais nous ne sommes pas émotionnellement impliqués pour autant.

Les personnes qui vivent ou travaillent dans les montagnes ont une toute autre vision de la situation. Pour elles, le réchauffement climatique n'est pas seulement perceptible, c'est une réalité visible et même bien amère pour certains.

A chaque fois que la température de l'atmosphère s'élève d'un demi-degré, le manteau neigeux recule en moyenne d'une centaine de mètres. Au cours des 160 dernières années, 100 glaciers ont ainsi disparu des Alpes suisses, soit un tiers de la surface des glaciers et la moitié de leur volume. C'est énorme! Rien que sur les 10 dernières années, les glaciers suisses ont perdu en moyenne 27 m<sup>3</sup> de glace par seconde.

Pourtant, les glaciers constituent notre plus grand réservoir d'eau. Si les neiges éternelles disparaissent, nous manquerons d'eau et nos cours d'eau finiront par s'assécher. Les Alpes, la neige et la glace font partie de notre identité et sont essentielles pour le tourisme de notre pays. Et à terme, les canons à neige ne suffiront plus.

En 2004, j'ai effectué une grande randonnée à Grindelwald. J'ai découvert jusqu'où le glacier descendait autrefois et combien le paysage avait changé depuis. Aujourd'hui, seulement 6 ans plus tard, l'environnement s'est encore altéré, l'évolution a été étonnamment rapide. Le lac glaciaire qui s'est récemment formé au-dessus de Grindelwald, le recul du glacier de l'Eiger ou les éboulements répétés sur le Jungfraujoch ne sont malheureusement pas des phénomènes isolés. Ils reflètent ce qui se passe au cœur de l'Europe. Dans d'autres pays, le réchauffement climatique prend d'autres formes, ses conséquences étant aussi variées que ses causes.

Je suis convaincue que le changement climatique nécessite une remise en question de nos comportements. Je suis également convaincue que nous pouvons, vous comme moi, apporter notre contribution.

Peut-être avez-vous l'impression que les responsables politiques de ce monde parlent beaucoup du climat sans véritablement agir... Je le comprends pour le penser moi-même assez souvent. Et je me dis alors: plutôt que d'attendre que les politiques s'entendent pour définir des objectifs contraignants et les moyens de les réaliser, commençons par changer ce que nous pou-



vous changer. Même les plus petits gestes sont utiles! Le progrès commence par un pas en avant. Qu'il soit petit ou grand, peu importe, pourvu qu'il aille dans la bonne direction.

C'est exactement ce que nous nous sommes dit ici, dans la région de la Jungfrau. C'est pourquoi nous avons décidé de prendre l'initiative et de mettre en place quelques projets dans le cadre de la «Jungfrau KlimaCO2operation», afin de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et de faire un geste pour le climat.

Vous êtes ici pour entendre le message que la région veut vous délivrer, à savoir «Regardez, le changement climatique est une réalité! Nous sommes tous concernés par ce thème qui touche au fondement de notre existence.» Ce message, nous devons le prendre d'autant plus au sérieux que nous pouvons observer ici les effets concrets du réchauffement de la planète.

Chaque année, la région de la Jungfrau attire des milliers de touristes du monde entier. Le message qu'elle leur délivre a une portée universelle. Le réchauffement climatique est en effet l'affaire de tous, même si par endroits il se manifeste plus tôt, plus rapidement ou de façon plus prononcée.

Pays fortement touché par le réchauffement climatique, la Suisse a réalisé très tôt que l'humanité courait à sa perte si elle ne décidait pas de gérer les ressources de façon durable, qu'elle ne se déclarait pas disposée à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> et qu'elle ne se donnait pas les moyens pour y parvenir.

En Suisse, nous disposons de pôles de recherche de haut niveau, comme l'Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), la principale organisation internationale de recherche sur le climat, basée à Genève, au sein de laquelle l'Université de Berne joue un rôle majeur. Par ailleurs, nous n'avons pas d'industrie lourde, nous misons de plus en plus sur les technologies générant peu de CO<sub>2</sub> et nous produisons de plus en plus d'éco-courant. Si l'on peut constater des efforts et des progrès importants, ceux-ci n'interviennent pas assez rapidement et ne sont pas suffisamment coordonnés. La Suisse doit collaborer avec d'autres pays européens et continuer de réduire massivement ses émissions au cours des prochaines décennies.

«Nous pouvons enrayer le réchauffement climatique parce que nous devons l'enrayer», a déclaré notre ministre de l'environnement Moritz Leuenberger lors du sommet de Copenhague sur le climat. Nous n'y parviendrons que si les générations actuelle et future d'adultes tirent sur la même corde. C'est le seul moyen de faire évoluer les mentalités, d'induire un vrai changement.

Au risque de me répéter: je trouve cela vraiment admirable que vous soyez là ce soir et que vous participiez à ce projet extraordinaire qui, je l'espère, fera école. Un projet qui permet de voir de ses propres yeux et d'entendre de ses propres oreilles ce qu'est le réchauffement climatique.

Ce message est important pour vous, mais pas uniquement. C'est pourquoi je vous invite à devenir des ambassadeurs, à transmettre vos connaissances et à partager vos expériences, à participer aux débats et à exiger de nous, politiques, que nous prenions des mesures.

Car l'avenir, c'est vous. Vous avez donc le droit de réclamer un mode d'exploitation des ressources qui préserve durablement votre qualité de vie.

Je suis en tout cas convaincue que si nous unissons nos forces, toutes générations confondues, et que nous œuvrons dans la même direction, nous aurons suffisamment de poids pour rétablir l'équilibre de notre planète.

Merci de votre attention.

